

Les Cahiers des Dix



Francis-J. Audet

Olivier Maurault

Numéro 9, 1944

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1080191ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1080191ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions La Liberté

ISSN

0575-089X (imprimé)

1920-437X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Maurault, O. (1944). Francis-J. Audet. *Les Cahiers des Dix*, (9), 5–7.
<https://doi.org/10.7202/1080191ar>

Tous droits réservés © Les Éditions La Liberté,

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Francis-J. Audet

Par OLIVIER MAURALT, P.D., C.M.G., M.S.R.C., P.S.S.

Francis-J. Audet est mort à Ottawa, le 13 septembre 1943, après une longue maladie, muni des sacrements de l'Église.

Au lendemain de son décès, le R. P. Georges Simard, O.M.I., et M. Gustave Lanctôt lui ont consacré, l'un et l'autre, un éloge nécrologique, où ils ont mis en lumière l'homme et son oeuvre.

Déjà, en janvier 1930, dans la *Vie Canadienne*, M. Gérard Malchelosse avait publié une étude, rapide mais complète, sur notre ami. Le recueil de *Biographies Françaises d'Amérique*, paru en 1942, contient une notice succincte et un portrait de M. Audet. Enfin, son collaborateur et disciple, M. Lucien Brault, a publié une bio-bibliographie « exhaustive » de son maître. On doit à celui-ci plus de cinq cents articles de journaux ou revues, et bon nombre de plaquettes et de volumes, parmi lesquels il faut relever: *Canadian Historical Dates and Events*, vade-mecum très précieux, qui s'arrête à 1915 et qu'il faudrait continuer; *Jean-Daniel Dumas, le héros de la Monongahéla*; *Les Juges en chef de la Province de Québec (1764-1924)*; *Contrecoeur; Varennes*; *Les Députés de Montréal, (1792-1867)*; et un dictionnaire de *Pseudonymes canadiens* (avec la collaboration de Gérard Malchelosse).

Il est superflu de revenir sur le détail de sa longue et féconde carrière. Voici seulement quelques dates. Né au Détroit, en 1867, Francis-J. Audet, encore tout jeune suit ses parents à Montréal, où ils s'établissent. D'abord comptable, il se tourne ensuite vers les archives. Dès le 1er février 1888, il devient assistant du lieutenant-colonel Audet, conservateur des archives à la Secrétairerie d'Etat à Ottawa. Seize ans plus tard, lors de la réorganisation des Archives Nationales, on le

nomme assistant de A.-G. Doughty, archiviste du Dominion, et, en 1908, chef de *l'Index et de l'Information*. C'est lui qui a mis sur pied ce service, infiniment utile à tous les chercheurs, hommes politiques, historiens ou simples amateurs. Lors de sa retraite, en 1939, il avait donc été plus de cinquante ans à la tâche et, nul plus que lui ne fut plus prodigue envers les autres des renseignements qu'il avait accumulés par un travail acharné de bénédictin. Il avait bien mérité son titre d'*archiviste émérite*.

La *Canadian Historical Association* le compta, dès 1921, parmi ses premiers membres. Il fut élu à la *Société Royale du Canada* en 1923 et en présida la section française en 1927. *L'Université d'Ottawa* lui décerna un doctorat honorifique en 1934. Enfin, en 1935, il fut un des membres fondateurs du *Groupe des Dix*.

A nos *Cahiers*, il a donné des études fouillées sur *Vallières de Saint-Réal* (1936), *Les débuts du barreau de la Province de Québec* (1937), *Les Mondelet* (1938), *Les représentants de la France au Canada au XIXe siècle* (1939), *Charles-Clément de Sabrevois de Bleury* (1940), *L'abbé Etienne Chartier* (1941), *Montréal en 1842* (1942), *Pierre-Edouard Leclère* (1943).

Dans la première préface de nos *Cahiers*, Aegidius Fauteux définissait notre groupe *une association de camarades*. « Resserrer davantage encore, disait-il, les liens d'amitié qui les unissent, goûter ensemble les joies intellectuelles qui leur ont été de tout temps communes et surtout, s'entr'aider mutuellement dans leurs travaux, voilà tout l'objet que ses membres se sont proposé. » On peut dire que Francis-J. Audet avait, d'une manière éminente, le tempérament de l'emploi. Il assistait, quand il le pouvait, aux réunions qui se tiennent habituellement à Montréal et à celles de Québec et des Trois-Rivières; mais il se faisait une fête de recevoir à son tour ses confrères au Château Laurier... ou au Vieux Chantier. Son hospitalité était extrêmement généreuse et nous en jouissions sans arrière pensée tellement lui-même en paraissait heureux.

Sa retraite des Archives publiques ne ralentit pas son travail. Il ne posa la plume que le jour où il dut s'aliter. Il put voir, avant de mourir, le bon à tirer de son gros ouvrage sur *Les Députés de Montréal, 1792-1867*, publié sous les auspices des *Dix*.

Aux *Dix*, il légua d'abondants manuscrits inédits sur *Les Députés au premier parlement de 1792* (en collaboration avec le juge Edouard-Fabre Surveyer), *Les Avocats de la Province de Québec, de 1760 à 1867* (28 volumes), *Gouverneurs, lieutenants-gouverneurs et administrateurs du Canada et de ses provinces, de 1608 à 1943* (la matière de quatre volumes), et *les Mondelet*. Sa mémoire vivra donc encore longtemps parmi nous. Absent, il continuera d'être utile.

A sa succession, le *Groupe des Dix* a élu M. Jean Bruchési.

OLIVIER MAURALT, P.S.S.